



**A la pieuse mémoire de
M. Julien TIELENS,
coadjuteur salésien.**

Et d'abord voici les dates qui ont marqué sa vie.

Né à Liège le 1-1-1903

Postulat à la Kafubu : 1925-1928

Noviciat : Grand-Bigard, 1928-1929

Premiers vœux : Grand-Bigard le 8-12-1929

Vœux perpétuels : La Kafubu le 8-12-1932

Missionnaire : La Kafubu 1929-1974

Décédé : Lubumbashi le 27-04-1974

Il repose au cimetière de la Kafubu depuis le dimanche 28 avril 1974

Chers Confrères,
Révérendes Sœurs et
Chers Amis,

Et la série continue... La dernière fois c'était un jeune; aujourd'hui c'est un ancien. L'avant dernier avait 36 ans; celui-ci était dans sa 72^{me} année. Il avait 49 ans d'Afrique !

— Près de 50 ans au service du Christ et du prochain;

— Près de 50 ans d'attachement indéfectible à Don Bosco;

— Près de 50 ans pendant lesquels il s'est toujours souvenu qu'il était ici pour deux choses :

pour lui, exercer les vertus surtout de charité et de patience; pour les autres; leur procurer le plus de bonheur possible. C'était sa raison de vivre.

Et au bout de sa course, après ce demi-siècle, il a pu regarder toutes ces années d'un regard clair et satisfait car sa vie a eu sa beauté; elle a eu sa grandeur. Grandeur dans les services rendus aux autres; beauté dans sa donation totale aux différentes tâches qui lui étaient dévolues.

Il s'était affranchi de toute complication où s'embarassent les chercheurs de bien-être, de réputation, de pouvoir et avait libéré son âme de toutes ces convoitises que font naître l'orgueil et le désir de dominer.

Julien a servi... j'allais dire sous trois régimes... mais disons plus charitablement sous trois Evêques :

Monseigneur SAK, le fondateur de nos Missions;

Monseigneur VAN HEUSDEN, le continuateur;

Monseigneur LEHAEN, qui s'est efforcé d'améliorer; et cela veut dire que les occasions de se plier aux exigences paternelles ne lui ont pas manqué !

Mais de la personne de Julien, sans le vouloir, se dégageait une influence remarquable qui rayonnait dans bien des domaines.

En résumé la Kafubu, c'était lui... et quand l'on demandait à quelqu'un où il travaillait il répondait « chez Bwana Julien »; si l'on demandait à un autre où il logeait c'était la même réponse parce que Julien avait construit un grand compund et de bonnes maisons pour ce temps là. Vraiment pour tout, dans les environs de la Kafubu, ce n'était pas la mission, ce n'était même pas l'Evêque, c'était... simplement Julien ! Julien dans les champs, Julien dans les briques, Julien à la ferme ! Et lui travaillait et dirigeait les travaux avec toujours la même bonne humeur, le même courage et la même persévérance. Il avait acquis la maîtrise de soi.

Il a été aussi, avec joie, l'instrument providentiel dans ce grand atelier du monde où s'élabore l'œuvre de Dieu. Il a servi sans se servir des autres. Ses travaux accomplis par devoir et fécondés de ses sueurs ne seront pas sans mérite.

Le Seigneur qui a été son soutien et sa force durant sa vie s'est visiblement montré son Consolateur dans ses derniers jours car Julien s'est éteint doucement et l'on peut ajouter sans souffrance.

Au déclin de la vie certains en regardant autour d'eux ne découvrent qu'affections dévastées, rêves détruits et frissonnent en se voyant si seuls ! Le bon religieux qu'était Julien a éprouvé le bonheur de vieillir dans la confiance d'une paix inaltérable.

Et dans ses derniers moments la certitude qu'il s'était toujours donné à une cause juste et aux autres, à un idéal missionnaire a été pour lui une source de joies douces et sereines.

Jeudi dernier encore, me prenant la main il m'a exprimé toute sa satisfaction et ses remerciements pour les nombreuses visites des Confrères et les encouragements reçus. Et au dernier jour, au Père Supérieur, il demandait pardon... Il avait toujours été remarquable et sa maladie l'avait grandi jusqu'au bout ! Belle leçon pour nous tous !

Chers Amis, Julien était aimé : c'était le Confrère le plus aimé parce qu'il était aimé de tous, ce qui est extraordinaire... Mais quand l'on prononçait le nom de Julien l'on avait devant soi la bonté, l'accueil, la droiture et alors l'extraordinaire devenait l'ordinaire : on l'aimait !

Nous ne pouvons qu'essayer de l'imiter et de nous souvenir que désormais nous avons un intercesseur de plus auprès du Seigneur.

Mgr. ANTOINE M.

Vic. Gén.

DATES POUR LE NECROLOGE :

le coadjuteur salésien TIELENS JULIEN,
né à Liège le 1er janvier 1903 et décédé
à Lubumbashi le 27 avril 1974 après 45
ans de vie religieuse et 49 ans de vie
missionnaire au Zaïre.

Kafubu, le 28 avril 1974